

27<sup>e</sup> dimanche

C Ps:III

Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous obéirait. Lequel d'entre vous, quand son serviteur vient de labourer ou de garder les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et que je boive. Ensuite tu pourras manger et boire à ton tour.' Sera-t-il reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez fait tout ce que Dieu vous a commandé, dites-vous : 'Nous sommes des serviteurs quelconques : nous n'avons fait que notre devoir.' »

2015-2016



## Avoir la foi, qu'est-ce que ça change !



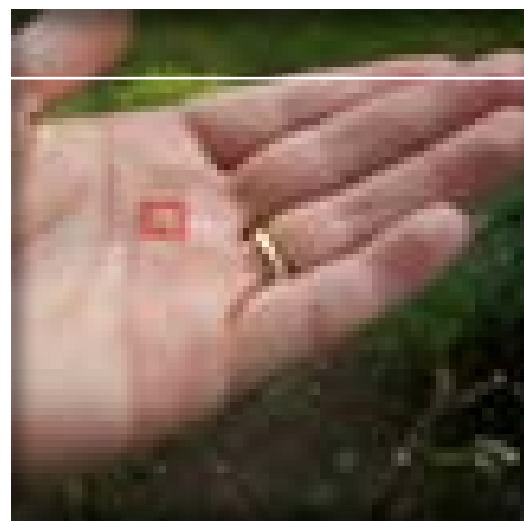
Nous, tout comme les apôtres, nous osons demander à Jésus d'augmenter en nous la foi ! Avez-vous remarqué que souvent Jésus ne répond pas directement à cette demande. Ici, il prend la comparaison de la graine de moutarde qui est la plus petite de toutes les graines. **(Prenez le temps et le courage de préparer de nombreuses petites cartes sur lesquelles vous collez avec un ruban «scotch tape» transparent une petite graine de sénevé que vous avez préalablement achetée. Vous pouvez en faire circuler un certain nombre dans l'assemblée).** La foi ne se mesure pas, elle est un don, une relation confiante à Dieu et on ne décide pas d'en avoir beaucoup, moyennement ou pas du tout.

L'image de l'arbre, qui se déracine pour se jeter dans la mer évoque la puissance de la vie, est un grand mystère et personne d'entre nous, ni religieux, ni père ou mère de famille, ni jeune ni sage, personne ne peut décoder d'avance le projet de Dieu sur le monde. Écoutons le prophète Habacouq qui nous livre son secret : « *Je guetterai ce que va dire le Seigneur* » (Hab 2,1-4). Si son rêve tarde à se réaliser, *«s'il paraît tarder, attends-le : il viendra certainement, à son heure»*. En attendant, ce qui fait vivre, c'est la fidélité.

La foi, c'est une certitude intérieure disant clairement notre confiance en Jésus. Il nous arrive de nous sentir seuls pour affirmer notre foi. Aujourd'hui, Jésus nous donne deux enseignements: l'un pour nous encourager et l'autre pour nous mettre en garde. Vous me direz : *«Ce n'est qu'une parabole, des mots!»* Sommes-nous capables de nommer des croyants qui ont fait surgir la vie en des endroits où il ne semblait plus y avoir d'espérance? Prenons le temps d'en nommer: le frère André, les moines de Tibhirine, Maximilien Kolbe, Dietrich Bonhoeffer, Édith Stein, des hommes et des femmes ignorés qui donnent leur vie jour après jour obscurément. Que des mots tout cela ? Un rêve ? Oui, mais c'est le rêve de Dieu !

Bien souvent, devant des situations injustes ou qui sont contraires à l'Évangile, nous préférons nous taire et fermer les yeux. Ce n'est pas aisé de vivre l'Évangile, ce n'est pas uniquement partager, pardonner, aimer à la manière de Jésus, c'est de toute une vie dont il est question et rappelons-nous que la vie est un grand mystère que nous ne pouvons totalement saisir ici et maintenant. Heureusement, nous ne sommes pas seuls à avoir la foi. Si nous unissons toutes nos forces, alors nous pourrons, comme chrétiens, changer le monde. Les croyants ont-ils changé le monde depuis 2013 ans ? Bonne question ! Dans

toutes religions, la foi peut se pervertir. Elle peut fabriquer des croyants ou des fanatiques. C'est à nous qu'il revient d'accomplir ce miracle d'amour que porte Jésus? Il a besoin de nos mains et de nos coeurs capables de porter l'évangile aux extrémités de la terre.



Laissons croître en nous cette petite graine de rien du tout, ainsi nous pourrons accueillir chez nous tous ceux qui viennent d'ailleurs avec leurs richesses, leurs différences et nous pourrons bâtir la paix avec nous-mêmes et avec les autres. Elle se répandra jusqu'aux confins de l'univers. Par ces réalisations de paix, nous nous rendons capables de déraciner de nos vies ce gros arbre de la consommation sans limites que nous lançent toutes les publicités toutes aussi sournoises les unes que les autres.

Si nous avons conscience de la puissance de la grâce de notre baptême, nous ferions des choses surprenantes. C'est précisément parce que nous faisons une confiance au Seigneur, en la force de sa Parole et des sacrements, qu'il nous donne de vivre une vraie conversion personnelle et que nous trouvons en nous une force qui nous dépasse. Si nous voulons déplacer les montagnes et déraciner les arbres, pour reprendre les mots de la parabole, faire surgir la vie là où il n'y a plus d'espérance, il nous suffit d'être de bons et fidèles serviteurs, là où nous sommes, tout simplement.

J'ai toujours été étonné par cette dernière phrase de l'évangile: *«Nous n'avons fait que notre devoir»*. N'est-ce pas une contradiction avec la gratuité du service ? Certes pas, le devoir de servir n'est autre qu'une exigence qui vient de notre coeur et qui n'est nullement en contradiction avec la gratuité du geste.

Devenir ses disciples ne nous donne aucun pouvoir. Si nous voulons être fidèles au Christ, nous devons toujours garder un esprit de service. La seule chose qui soit vraiment importante, c'est de faire la volonté de Dieu.

N'oublions jamais que nous sommes des serviteurs quelconques, nous ne faisons que notre devoir. C'est la condition même de notre liberté de disciple.

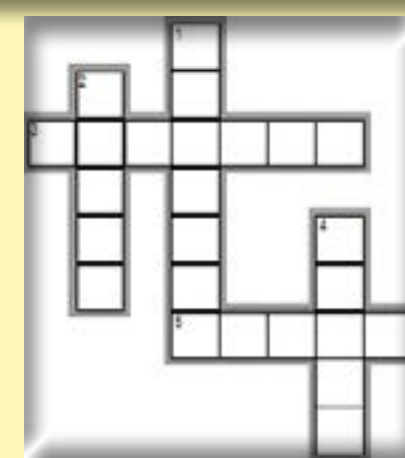
## CITATIONS

Yvon Cousineau, c.s.c.

- Si vous souhaitez être apprécié, exprimez d'abord votre appréciation aux autres.
- D'une façon ou d'une autre, ceux qui ont le courage d'essayer ne sont jamais perdants.
- Un esprit serein est un esprit puissant; un esprit confus et agité par toutes les tempêtes qu'il croise manque d'énergie et de persuasion.
- Avec un talent ordinaire et une persévérance extraordinaire, on peut tout obtenir.
- La connaissance n'a de valeur que dans la mesure où l'on s'en sert.
- Ce serait doubler votre fardeau quotidien que de lui adjoindre les soucis hypothétiques du lendemain.

Horizontal  
3.L'homme fort de Dieu  
5.Sauvé des eaux

Vertical  
1.Père de tous les croyants  
2.Il a terrassé Goliath  
4.Sauveur



Solution : voir sur le portail d'entrée



Voir l'expérience à la page ci-deccous

# L'ÉLASTIQUE



## OBJECTIFS

Cette rencontre a pour buts:

- de faire voir aux participants que des tensions peuvent exister entre certaines personnes;
- de leur démontrer combien il est important de créer des liens solides;
- de leur démontrer combien il est important de vérifier leurs approches avec ceux qui les entourent;
- de leur faire constater que les bris des liens amicaux ou amoureux peuvent blesser fortement;
- de leur faire constater que c'est nous qui pouvons briser nos liens avec Dieu, que lui ne nous laissera jamais tomber.

## TEMPS

Cette expérience peut durer entre 10 et 15 minutes.

## MATÉRIEL

Élastique de couture d'une longueur de 3 mètres et d'une largeur de 2 à 3 cm.

## DÉMARCHE

### Première étape

- Demandez aux participants ce que signifie créer de liens.
- Demandez-leur s'il peut y avoir des tensions

en amitié ou en amour.

- Demandez-leur ce qu'ils font quand une situation devient trop tendus.
- Ils peuvent répondre oralement ou par écrit, selon votre désir et votre connaissance du groupe

### Deuxième étape

- Proposez-leur d'inviter la tension à cette rencontre. Ajoutez que vous avez la tension dans votre poche de pantalon ou sacoche, etc.
- Montrez-leur l'élastique est choisissez deux personnes dans votre groupe. Dites-leur de tenir dans leur main droite l'élastique, symbole d'un lien entre elles. Le lien qui les unit doit être relâché, souple.

Interrogez-les:

- S'il y a une dispute entre vous, est-ce que cela peut vous éloigner l'un de l'autre ? OUI! Demandez-leur de reculer de deux pas.
- S'il vous arrive de tenir fortement à votre idée sans considérer celle de l'autre, est-ce que cela peut vous éloigner encore davantage? OUI ! Demandez-leur de reculer de deux pas. Faire remarquer que les liens deviennent tendus.
- Si votre ami vous a fait un sale coup (il a, par exemple, révélé un de vos secrets), est-ce que cela peut briser les liens entre vous ? OUI ! Demandez-leur de s'éloigner jusqu'à ce que l'un des deux lâche l'élastique.

Les liens sont brisés. Faites-leur remarquer que si les deux ne se protègent pas, ils peuvent facilement se blesser.

Faites-leur remarquer que les deux personnes s'éloignent l'une de l'autre. Il est très important de le souligner avant la troisième étape.

Vous pouvez faire un court retour sur l'importance d'arriver à un terrain d'entente.

Vous pouvez utiliser pour cela la légende suivante:

*Un jour, parce qu'il faisait très froid, les porcs-épics d'un troupeau se serrèrent les uns contre les autres pour se protéger contre le froid par la chaleur réciproque.*



## Citations bibliques

Dans la détresse tu as crié, je t'ai sauvé.

Dieu mènera ton affaire à bonne fin.

Dirige-moi dans ta vérité, enseigne-moi, c'est toi le Dieu de mon salut.

En un instant, tu seras visité du Seigneur.

*Hélas, douloureusement gênés par les piquants, ils ne tardèrent pas à s'écarter de nouveau les uns des autres. Obligés de se rapprocher de nouveau, en raison du froid persistant ils éprouvèrent une fois de plus l'action désagréable des piquants, et ces alternatives de rapprochements et d'éloignements durèrent jusqu'à ce qu'ils aient trouvé une distance convenable à l'abri des maux.*

### Troisième étape

L'approche chrétienne est ici très appropriée. Faites-leur remarquer qu'entre le Christ et eux se tissent de nombreux liens. Tenez dans votre main l'élastique et donnez l'autre extrémité à un participant. Vous représentez alors Jésus. Interrogez-les:

- Si vous ne priez jamais, est-ce que cela peut vous éloigner de Jésus? Oui! Faites reculer le participant de deux pas. Ne bougez pas.
- Si vous n'aimez pas les autres comme Jésus vous aime, est-ce que cela peut vous éloigner de Jésus ? Oui! Faites reculer le participant de deux pas. Ne bougez pas.
- Si vous n'arrivez pas à être généreux, est-ce que cela peut vous éloigner de Jésus ? Oui, faites reculer le participant de deux pas. Ne bougez pas.

Faites remarquer au participant que les liens deviennent très tendus. Demandez-lui de s'éloigner de plus en plus, mais ne bougez pas. Il va lâcher, laisser tomber les liens qui l'unissent à Jésus.

Faites remarquer que Jésus n'a pas bougé, qu'il est toujours là. Il ne s'éloigne jamais de nous. C'est nous qui créons la distance. Ajoutez que lorsque le participant lâche l'élastique, Jésus le reçoit, qu'il accepte d'endosser nos difficultés ( Mat. 11, 25-30).

## CONCLUSION

Après la lecture du texte de saint Matthieu, faites un court retour sur le vécu de chacun des participants.

